

Le festival lyrique a trouvé son public

Publié le 14/08/2017 à 3h37 par **Isabelle Chambon**.



« La Traviata » a séduit le public venu en nombre pour les cinq représentations.

PHOTO I. C.

Fidèles et curieux n'ont pas boudé cette nouvelle production du chef-d'œuvre de Verdi, avec tout de même 2 000 spectateurs.

Le festival lyrique de l'Opéra des Landes a tiré sa révérence. « La Traviata », opéra phare de cet événement incontournable dans le Sud-Ouest, a tenu ses promesses et même au-delà des espérances...

Le public fidèle et les spectateurs curieux de découvrir l'art lyrique sur leur lieu de vacances n'ont pas boudé cette nouvelle production du chef-d'œuvre de Verdi, avec tout de même 2 000 spectateurs. Soulignons qu'avec les moyens dont dispose l'Opéra des Landes, Olivier Tousis et l'ensemble des acteurs ont réussi à faire de cette « Traviata » un spectacle digne d'une grande maison.

On ne peut que saluer la performance de tous les acteurs qui ont valorisé et honoré l'art lyrique de bien belle manière. Dans le décor sobre et soigné de Kristof T'Siolle, on a apprécié la mise en scène d'Olivier Tousis, créative, audacieuse, originale, Violetta apparaissant dans un tableau, saisissant !

Zingarelles séduisantes

La double scène, l'idée du vigile (Camille Artichaut) devant le rideau, son rôle précis (Giuseppe) dans les divers tableaux jusqu'au final de la mort de Violetta, une fin « terrifiante », le mépris implacable d'Annina (Laëtitia Montico) n'ont pas fini d'interpeller le public.

On a aimé ces élégantes à la fête, devenues ces zingarelles séduisantes en diable... et leurs complices masculins d'un chœur amateur réactif et convaincant mené par Frédéric Herviant. Frédérique Varda a servi Violetta déclinant une palette de nuances et de contrastes de son timbre ample et brillant, dans le rôle complexe de cette sublime Traviata, qu'elle a rendu attachante.



Pierre-Emmanuel Roubet a interprété un Alfredo convaincant, dévoilant des qualités vocales et scéniques du bel amant fougueux et de l'amoureux repentant...

Expressivité exceptionnelle

Sans oublier la remarquable prestation de Kristian Paul dans le rôle de Germont, etc. On n'oublie pas la direction rigoureuse de Philippe Forget et le bel équilibre apporté par les dix musiciens mettant en exergue les contrastes d'une partition d'une expressivité exceptionnelle.

Cette année encore, le festival s'est agrémenté de concerts et de spectacles de grande qualité, faisant intervenir des artistes de renom et des ensembles vocaux inattendus qui ont séduit le public. On espère vivement qu'il y aura une prochaine édition en 2018.